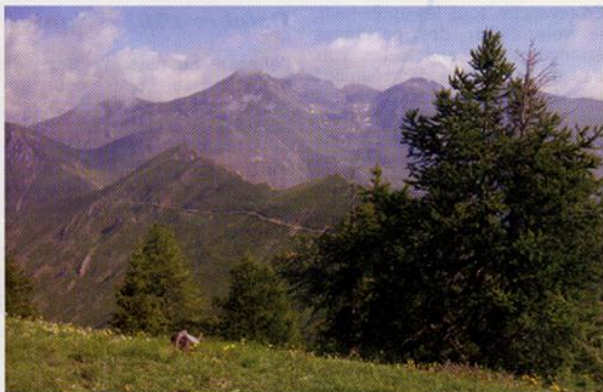


L'Authion, un lieu chargé d'histoire

Le massif de l'Authion est un lieu chargé d'histoire. Culminant à plus de 2 000 mètres d'altitude, il domine par des pentes vertigineuses les vallées de la Vésubie, de la Bévéra et de la Roya. Véritable forteresse naturelle, l'Authion fait face au col de Tende qui, tout au long de l'époque moderne, est le passage obligé de la « route du sel » entre Nice et le Piémont. La proximité du col de Tende et le relief tourmenté du site donne à l'Authion une grande importance stratégique. Aujourd'hui, l'Authion est un paisible lieu de randonnée. Espace protégé et réglementé, le circuit de la cime du Diable permet aux randonneurs la découverte du milieu montagnard. Mélange des influences méditerranéennes et alpines, le massif abrite une flore exceptionnelle par sa densité et sa diversité. Dès la fonte des neiges, les alpages se couvrent d'une multitude de fleurs. Et il n'est pas rare non plus de surprendre, au détour d'un sentier, chamois et marmottes ou d'observer le vol majestueux d'un aigle royal.

Depuis 1789, la France est agitée par les troubles révolutionnaires. Inquiètes, les monarchies européennes concluent une alliance militaire contre la France. Menacée à ses frontières, la jeune



Massif de l'Authion

République française adopte, à l'automne 1792, une stratégie offensive. Le 28 septembre, les Français attaquent le Comté de Nice qui appartient au royaume de Piémont-Sardaigne. Les troupes françaises traversent le Var, s'emparent de la ville de Nice, puis de l'ensemble du littoral. Le 4 février 1793, la France annexe le Comté de Nice : il devient le département des Alpes-Maritimes. La situation est trompeuse. En réalité, les Français ne sont maîtres que d'une partie du Comté. Refusant le combat, Autrichiens et Sardes se sont repliés sur le haut-pays afin de protéger le col de Tende.

“
Le 4 février 1793, la France
annexe le Comté de Nice.
”

Une puissante ligne de défense a été organisée autour de l'Authion : redoutes, tranchées abritent plus de 14 000 hommes et de

nombreuses pièces d'artillerie. Bien décidés à s'ouvrir la porte du Piémont, les Français déclenchent une offensive générale contre l'Authion. Du 8 au 12 juin 1793, près de 20 000 hommes sont engagés pour déloger les Austro-Sardes de leurs positions. Mais tous les assauts français sont repoussés, les pertes sont considérables : en quelques jours, plus de 2 000 hommes sont mis hors de combat. Au printemps 1794, une nouvelle offensive est lancée. Toutes les attaques frontales ayant échoué, l'état-major français décide de contourner l'Authion par l'Est en traversant le territoire neutre de la République de Gênes. Le commandement de l'artillerie est confié à Bonaparte, l'exécution de la manœuvre au Général Masséna. La réussite est totale : les Français s'emparent de Saorge le 29 avril 1794 et de la vallée de la Roya. Pris à revers, menacés d'encerclement, les Austro-Sardes évacuent l'Authion. Désormais, les Français occupent la totalité du Comté de Nice. Mais en 1815, Napoléon est battu à Waterloo et la France doit renon-



Ex-voto représentant les combats de 1793.

cer à ses conquêtes : le Comté de Nice est rendu au royaume de Piémont-Sardaigne.

Le rattachement du Comté de Nice à la France le 24 mars 1860 renforce l'intérêt du massif de l'Authion. Prêtextant le respect de ses chasses royales, Victor Emmanuel II, roi du Piémont, conserve quelques territoires sur le versant français. La Haute-Roya (communes de Tende et de La Brigue) restant sous influence piémontaise, la nouvelle frontière entre la France et le jeune état italien suit la crête de la cime du Diable. L'Authion devient un massif frontalier. Dans les années 1870, les relations franco-italiennes se dégradent : pour l'état-major français, il est nécessaire de réorganiser la défense de la frontière des Alpes. De vastes travaux de fortification sont engagés pour rendre toute tentative de percée italienne impossible. Considéré comme la clef de voûte de la défense des Alpes-Maritimes, l'Authion reçoit une attention particulière. Une fois l'accès au massif facilité par l'ouverture de plusieurs routes stratégiques, le Génie entreprend la construction des forts de La Forca (1883-1890), des Mille Fourches (1883-1890) et de la Redoute des Trois Communes (1898).

Selon les conceptions du Général Seré de Rivières, ces ouvrages de surveillance, implantés en altitude, doivent assurer à nos troupes le contrôle des cols et interdire



Les trois Communes

aux Italiens toute progression en territoire français. Pour compléter ce dispositif, des unités de chasseurs alpins sillonnent en tous sens le massif et multiplient, été comme hiver, les marches de reconnaissance et les exercices de défense. De nombreux baraquements destinés à abriter les troupes en manœuvre dans l'Authion sont édifiés. Commencé en 1890, le camp de Cabanes Vieilles doit être agrandi en 1905 puis en 1912, pour permettre l'aménagement de nouvelles casernes mais aussi de citernes, de cuisines, d'écuries. Cabanes Vieilles devient un véritable «village». A partir de 1930, la construction d'un téléphérique entre Cabanes Vieilles et la route de Moulinet améliore le ravitaillement du camp.

L'arrivée au pouvoir de Mussolini relance les inquiétudes de l'état-major français. Un vaste programme de modernisation des fortifications protégeant les frontières est adopté : la ligne Maginot passera par l'Authion. Pour répondre aux nécessités de la guerre moderne, un important ouvrage d'artillerie est mis en chantier à Plan Caval. Les abords du massif sont protégés par la construction de blockhaus au col de Raus, à Saint Véran, La Béole et La Déa. En septembre 1939, la Deuxième Guerre mondiale éclate. Même si les travaux ne sont pas terminés, l'Authion est puissamment fortifié. Lors des combats de juin 1940, l'Authion remplit parfaitement son rôle défensif face à l'envahisseur italien.



“
Lors des combats de juin
1940, l'Authion remplit
parfaitement son rôle défensif
face à l'envahisseur italien.
”

Après l'armistice de juin 1940, l'Authion est démilitarisé. Le débarquement allié en Afrique du Nord de novembre 1942 entraîne l'invasion de la zone libre : l'Authion est occupé par l'armée italienne, puis, à partir de septembre 1943, par les Allemands. Suite au débarquement en Provence du 15 août 1944, les hostilités reprennent dans notre région.

???????



Fort de la Redoute des Trois Communes

Harcelés par les alliés, les Allemands abandonnent le littoral et se replient sur l'arrière-pays afin de constituer une position de résistance efficace. Les Allemands transforment l'Authion en camp retranché. Abris de campagne, champs de mines, nids de

mitrailleuses viennent compléter les anciennes fortifications françaises. La défense du massif est assurée par les soldats aguerris du 107^e Grenadier régiment qui ont longtemps combattu sur le front russe. Au printemps 1945, la 1^{re} Division Française Libre (D.F.L.)



Ouvrage de la Forca, côté Fort de la Redoute



Cabanes Vieilles actuellement

qui s'apprêtait à entrer en Allemagne se voit confier la délicate mission de s'emparer de l'Authion. Le Général de Gaulle en personne vient informer l'état-major de la 1^{re} D.F.L de l'importance de cette attaque : «La campagne qui s'ouvre vous ouvrira les portes du Piémont et vous conduira jusqu'au Tyrol. Tout ce que vous pouvez faire n'est pas inutile et vous me donnez des arguments pour parler au nom de la France. Nous voulons reconquérir les frontières naturelles de notre pays. Le vent de la victoire souffle maintenant sur nos Alpes et va les dépasser.»

“
*Au printemps 1945,
 la 1^{re} Division Française
 Libre (D.F.L.) se voit confier
 la délicate mission de
 s'emparer de l'Authion.*
 ”

Le 10 avril 1945, à quelques semaines de la capitulation, l'attaque de l'Authion commence. Appuyés par un escadron de chars, les hommes de la 1^{re} D.F.L montent à l'assaut. Les pentes raides et dénudées de l'Authion n'offrent aucune protection aux assaillants. La progression est difficile et les pertes sont importantes. Les positions allemandes sont prises les unes après les autres. Enfin, le 12 avril au soir, la Redoute des Trois Communes tombe. Le massif est entièrement aux mains des Français. Les jours suivants, la prise de l'Authion est exploitée : la 1^{re} D.F.L libère la vallée de la Roya, franchit le col de la Lombarde et entre en Italie. Le 8 mai 1945, l'Allemagne capitule. Après référendum et conformément au souhait du Général de Gaulle, le tracé de la frontière est modifié en 1947 : Tende et La Brique sont rattachées à la France. ■

Gilles GODET
 (GR 96 et 152)
 réserviste à l'Ecole d'Application
 de l'Artillerie de Draguignan.